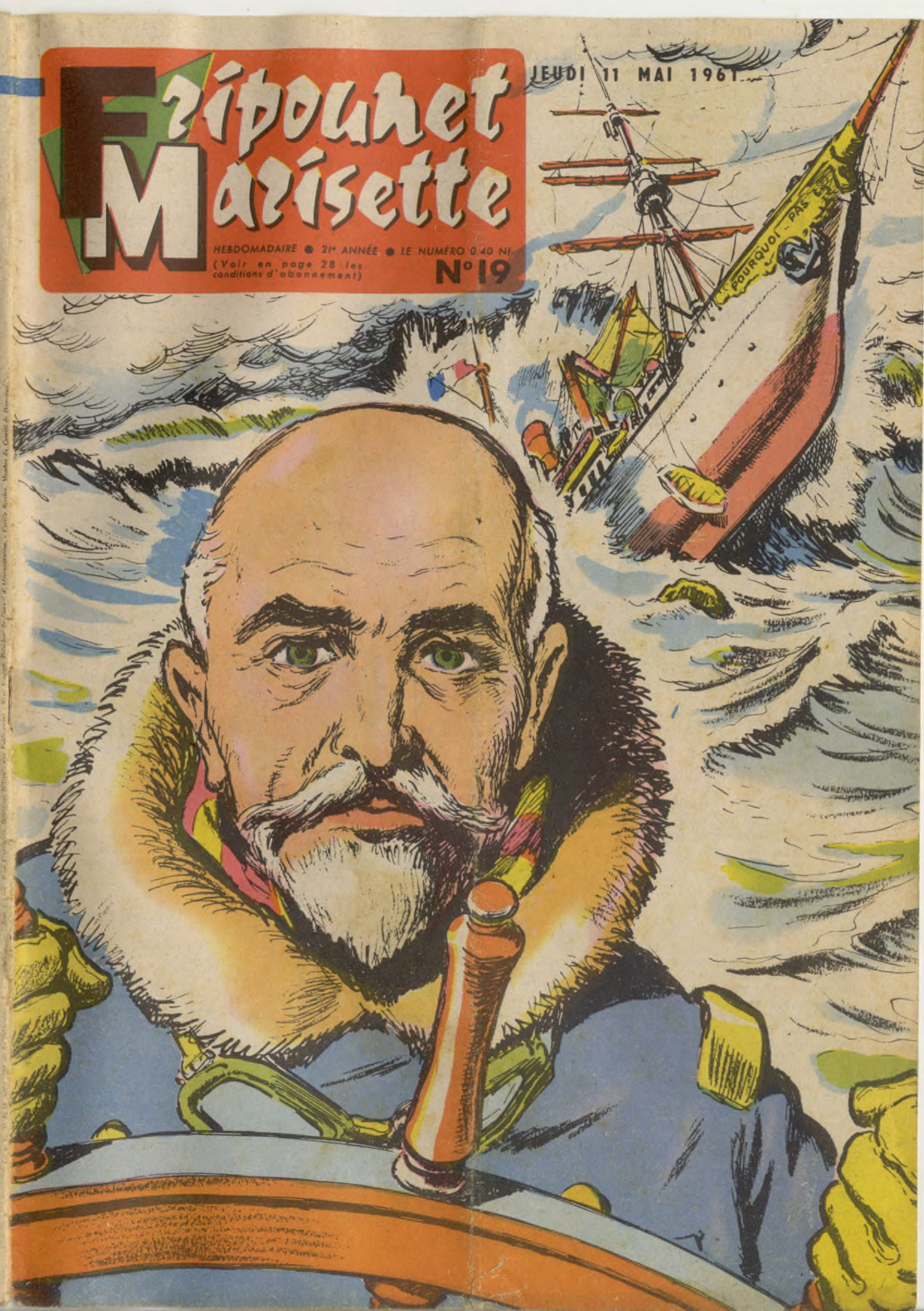


Fripouhet Mazisette

HEBDOMADAIRE • 21^e ANNÉE • LE NUMÉRO 0.40 NF
(Voir en page 28 les conditions d'abonnement)

N°19

JEUDI 11 MAI 1961



QU'AVEZ-VOUS à rester là en regardant le ciel ? Ce Jésus qui vous a été enlevé pour le ciel en reviendra de la même manière. »

Et ce sera pour prendre possession de son royaume que vous lui aurez préparé ainsi qu'il vous en a donné la mission : « Partez dans le monde entier, annoncez l'Evangile à toute créature... »

Les apôtres et les disciples recevaient là

une tâche bien lourde et très urgente.

Alors, la première chose qu'ils firent : se retrouver tous pendant plusieurs jours autour de la Vierge pour réfléchir ensemble et prier.

Il fallait d'abord faire équipe, et alors l'Eglise pourrait être fondée.

Car la tâche d'un chrétien c'est toujours une affaire d'équipe.

LA QUESTION DE LA SEMAINE

Cher Fripounet,

Pourrais-tu me dire de quoi est composé le mica ?

Jean-Guy MANTERNESCH.
Remeling (Moselle).

Fripounet te répond :

Le mica est d'origine minérale, donc naturelle. On le retire de certaines roches magmatiques ou métamorphiques.

Le mica blanc est composé de silicate d'aluminium et de potassium.

Le mica noir contient en plus du fer et du magnésium. On l'utilise comme isolant pour l'équipement électrique, car il ne brûle pas et n'est pas conducteur.

Sais-tu que les cinéastes sont parfois obligés de faire de la neige artificielle ? C'est aussi avec des petites particules de mica que l'on donne aux spectateurs l'impression d'une tempête de neige.

Le mica joue également un rôle dans la fabrication des toitures, des papiers peints et des décors de théâtre.

C'est l'Inde qui produit la plus grande partie du mica utilisé dans l'industrie.

Magmatique : roches éruptives en fusion.

Métamorphique : roches éruptives qui se sont cristallisées.

SOMMAIRE

Tu trouveras dans ce numéro :

P. 4 et 5, en reportage « Mon aventure chez les singes du Parana ».

P. 7, à Chantavent « Défis sur défis ».

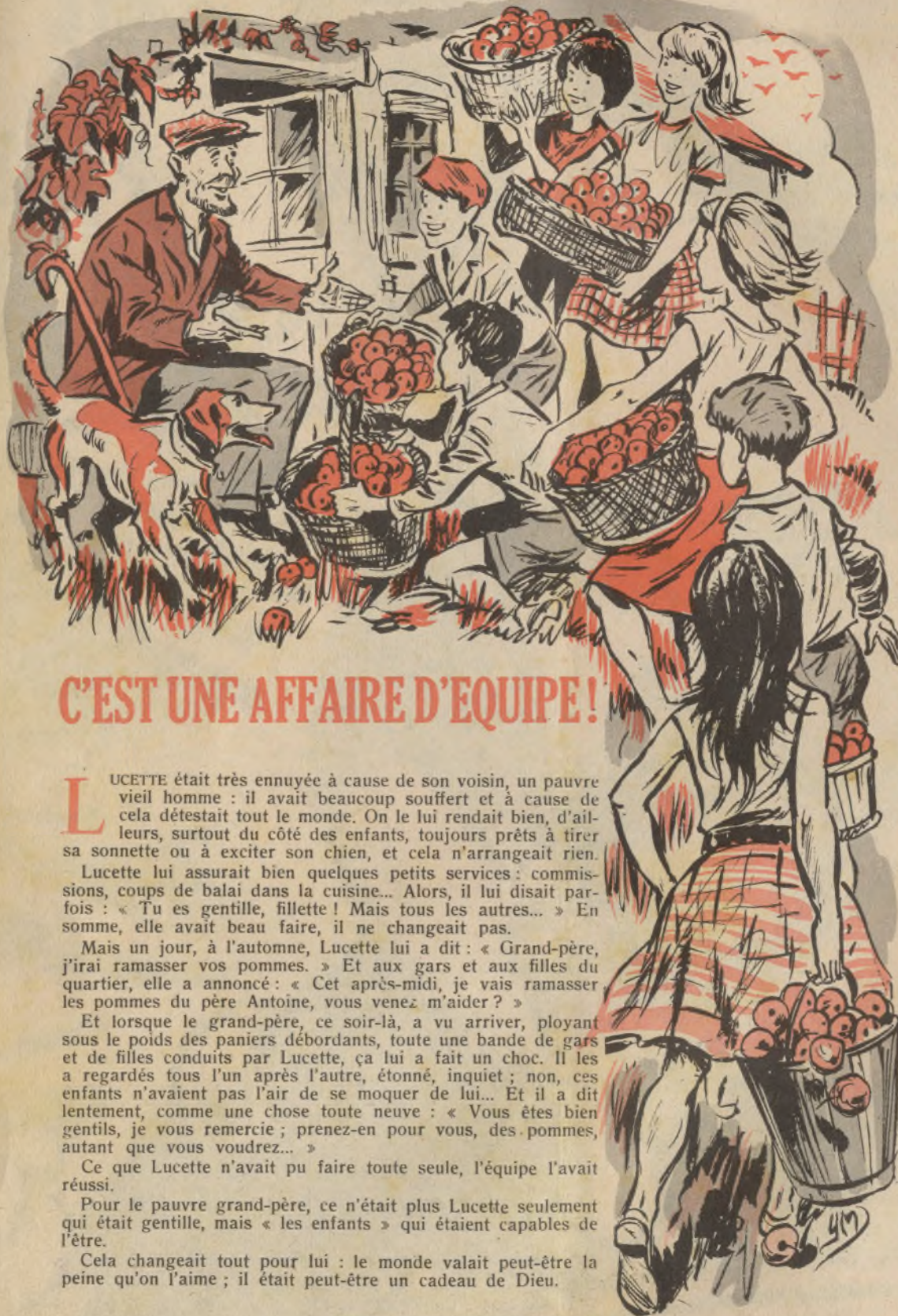
P. 10, 19, 25, la vie d'un héros « Charcot ».

P. 20, « Ma tenue sportive » pour le tournoi.

Et l'actualité en pages 11 à 18.

LA SEMAINE PROCHAINE :

Avec J1 Magazine « Le gymkhana » et en page 25 un chant le Secret du ruisseau.



C'EST UNE AFFAIRE D'EQUIPE !

LUCETTE était très ennuyée à cause de son voisin, un pauvre vieil homme : il avait beaucoup souffert et à cause de cela détestait tout le monde. On le lui rendait bien, d'ailleurs, surtout du côté des enfants, toujours prêts à tirer sa sonnette ou à exciter son chien, et cela n'arrangeait rien.

Lucette lui assurait bien quelques petits services : commissions, coups de balai dans la cuisine... Alors, il lui disait parfois : « Tu es gentille, fillette ! Mais tous les autres... » En somme, elle avait beau faire, il ne changeait pas.

Mais un jour, à l'automne, Lucette lui a dit : « Grand-père, j'irai ramasser vos pommes. » Et aux gars et aux filles du quartier, elle a annoncé : « Cet après-midi, je vais ramasser les pommes du père Antoine, vous venez m'aider ? »

Et lorsque le grand-père, ce soir-là, a vu arriver, ployant sous le poids des paniers débordants, toute une bande de gars et de filles conduits par Lucette, ça lui a fait un choc. Il les a regardés tous l'un après l'autre, étonné, inquiet ; non, ces enfants n'avaient pas l'air de se moquer de lui... Et il a dit lentement, comme une chose toute neuve : « Vous êtes bien gentils, je vous remercie ; prenez-en pour vous, des pommes, autant que vous voudrez... »

Ce que Lucette n'avait pu faire toute seule, l'équipe l'avait réussi.

Pour le pauvre grand-père, ce n'était plus Lucette seulement qui était gentille, mais « les enfants » qui étaient capables de l'être.

Cela changeait tout pour lui : le monde valait peut-être la peine qu'on l'aime ; il était peut-être un cadeau de Dieu.

Le Pastoureaux

LA CRIQUE aux Papous

PAR HERBONÉ

RESUME. — Après leur naufrage, Fripounet, Marisette et Abélard ont débarqué sur une île qu'ils explorent.



PAS UN BATEAU EN VUE DANS CETTE PARTIE DE L'HORIZON... C'EST QUAND MÊME ÉTONNANT.

JE CROIS DE PLUS EN PLUS, QUE LE COURANT NOUS A ENTRAÎNÉS SUR UNE GRANDE DISTANCE... NOUS AVONS ÉCHOUÉ LOIN DE TOUTES ROUTES MARITIMES. JE ME DEMANDE BIEN COMMENT NOUS PARTIRONS D'ICI ?



JE LAISSE LA CORDE CACHÉE ICI, QUI SAIT, SI NOUS N'AURONS PAS À REDESCENDRE, NOUS RÉFUGIER DANS LA CRIQUE DE LA GROTTE ?

QUITTONS RAPIDEMENT CETTE CRÊTE, OU NOUS SOMMES TROP VISIBLES.



D'APRÈS LA DIRECTION, QUE PRENAIENT LES DEUX PAPOUS, ILS ONT DU TRAVERSER CETTE ZONE FRÉQUENTÉE PAR LES OISEAUX.

CEUX-CI SONT DES MACAREUX... ILS REVIENNENT DE LA PÊCHE, ET SONT BIEN TRANQUILLES. LES PAPOUS NE SONT DONC PLUS LÀ.



CE SERAIT DOMMAGE DE PASSER AUPRÈS DE TANT DE NIDS, SANS COMPLÉTER NOTRE PROVISION D'ŒUFS. CEUX DES MACAREUX ÉTANT PARAÎT-IL TRÈS FINS, ET LES OISEAUX PAS MÉCHANTS. ATTENDEZ CINQ MINUTES, J'EN REMPLIS MA CASQUETTE !



PAS UNE PLUME ! PAS UN BEC ! J'AVAIS POURTANT, AUSSI, CRU VOIR DES MACAREUX ! PLUS LOIN HEUREUSEMENT, ILYA DES FOUS DE BASSAN, ET CETTE FOIS, J'EN SUIS SÛR.

CE DÉTOUR VA NOUS RETARDER, ET SAVEZ-VOUS QUELLE EST L'ENVERGURE DE LEURS AILES ?... PRESQUE DEUX MÈTRES ! ILS ONT AUSSI UN BEC TRÈS POINTU !



... DEUX MÈTRES... EUH ! VOUS AVEZ RAISON, CELA NOUS RETARDERAIT. QUITTONS LA CÔTE AVANT LA NUIT.



PLUS TARD.

JE MEURS DE FATIGUE ET DE SOIF.

NOUS ALONS DESCENDRE DANS CE RAVIN, ILYA DE LA VÉGÉTATION, CE QUI REND PROBABLE LA PRÉSENCE D'EAU. NOUS POURRONS NOUS CACHER LÀ POUR LA NUIT. DEMAIN, NOUS VISITERONS LE PLATEAU, QUI DOIT CONSTITUER LA PARTIE ESSENTIELLE DE L'ÎLE.



UNE SOURCE ! QUELLE HEUREUSE DÉCOUVERTE.

ÇA VAUT MIEUX QUE LA DÉCOUVERTE D'UN VILLAGE DE CANNIBALES...

PENSEZ, QUE S'IL EXISTE UN VILLAGE, IL PEUT ÊTRE PLUS LOIN, MAIS CERTAINEMENT AUX ENVIRONS DU RUISSEAU.

EH BIEN, NOUS NOUS DÉGUISEMERONS EN PAPOUS, AVEC DES FEUILLAGES, CE SERA UN EXCELLENT CAMOUFLAGE.



EN ATTENDANT DE M'EN FAIRE UN COSTUME, JE M'EN FAIS UN LIT.

VOLCAN SEMBLE INQUIET... JE VAIS FAIRE UNE RONDE ET MONTER SUR LA HAUTEUR POUR REGARDER S'IL N'Y A AUCUNE LUMIÈRE EN VUE.



(À SUIVRE)

IV

MON AVENTURE CHEZ



MAINTEANT que vous connaissez le Rio Parana et ses îles sauvages, la belle vie de travail et d'aventure que je mène là-bas, je vais vous raconter une histoire qui m'est arrivée au cours d'un voyage de chasse et qui reste à jamais gravée dans mon esprit. Je suis certain que vous vous en souviendrez longtemps.

J'étais parti à bord de la « lancha » (canot à moteur), en compagnie de trois Indiens, pour chasser le gibier à fourrure. Nous avions choisi un coin totalement inexploré du « Parana mini », ce qui, en langage indien guaranais, veut dire le « petit Parana ».

La « lancha » avançait rapidement contre le courant. Une fois encore nous franchissons sans encombre la dangereuse entrée du fleuve avec les énormes remous qu'on y rencontre et qui sont provoqués par la confluence du Mini et du Correntoso. Nous parvenons aussi à éviter ces bancs de sable si capricieux qui se déplacent sans cesse, ainsi que les nombreuses racines, les arbres coulés, etc. Le soleil était déjà tombé. Pourtant, il fallait encore une heure de navigation pour aller de l'embouchure jusqu'au petit « arroyo » nommé « Locampito ».

Il faisait donc nuit lorsque nous sommes arrivés. Nous débarquons, préparons le terrain pour le campement, allumons le feu qui brûlera jusqu'au matin et faisons cuire notre dîner. Un Indien, le repas achevé, se met à fredonner une de ces « guaranias » (chansons) dont le rythme fait penser aux eaux du fleuve glissant sur elles-mêmes en direction du grand océan lointain. Peu à peu, le sommeil s'empare de nous et c'est, à nouveau, le grand silence des îles. Seules, les rumeurs mystérieuses de la nature primitive nous bercent et nous enveloppent.

Nous dormons depuis quelques heures lorsque, dans l'aube pâle qui lutte encore avec les ténèbres, un bruit étrange nous fait ouvrir les yeux. Nous écoutons et nous reconnaissons leurs cris : les « carayas » (les singes) ! Apportés par le vent, des rugissements rauques et lointains nous parviennent. Je tends l'oreille : ils parviennent, à n'en pas douter, des bois qui s'étendent de l'autre côté du fleuve, sur les rives du « Locampito ». Un Indien dit que nous sommes précisément à l'époque où les femelles singes ont leurs petits et que c'est donc le bon moment de capturer ces derniers pour les vendre dans les zoos.

Hâtivement, nous buvons le « maté » et nous voici équipés : fusils, « machettes » (petits sabres), « picadas » (couteaux de chasse) et sacs pour y enfermer les petits singes. On détache la lancha que l'on conduit à la rame. L'aube est déjà claire et je m'en vais, tout joyeux, pour ma première chasse aux singes. Je ne pensais certes pas, à ce moment-là, que les mères singes risquent d'être très malheureuses quand on leur vole leurs petits ; par la suite seulement, je devais me rendre compte qu'elles semblent les aimer beaucoup,

LES SINGES DU PARANA

les entourent d'un tas de soins et s'en occupent fort longtemps...

Nous arrivons, nous débarquons et sommes obligés de nous frayer un passage avec les « machettes », les « picadas », dans des taillis et des fourrés infestés de serpents. Tout à coup, un Indien annonce : voici les femelles !

Les singes, des sapajous, sont de petite taille avec une longue queue très épaisse qui leur permet de se suspendre aux branches des arbres. Les femelles ont un pelage jaune, tandis que les mâles sont d'un noir d'encre. Chaque femelle tient un petit dans ses bras.

En réalité, nous ne voulons pas les tuer. Nous voulons seulement les effrayer afin que, pour se défendre, elles posent leurs petits. Ceci fait, pendant que deux d'entre nous continuent à leur faire peur, les deux autres essaient de prendre les petits.

Tout à coup, un cri : « Don Santiago, guarda, arriba ! » (Don Santiago — c'est moi — attention, avancez !). Je regarde au-dessus de moi et je vois un mâle, un père sapajou en fureur, qui se laisse dégringoler à pic sur moi. Empêtré dans un taillis, je ne puis que tirer pour l'éviter. Une détonation, un cri de douleur, et le singe s'abat à mes pieds, criblé de plombs.

Je m'approche de lui avec précaution, de crainte d'une morsure cruelle. Mais la bête blessée ne fait aucun mouvement hostile. Elle me regarde seulement et, dans ses yeux, il y a comme un immense reproche, un immense désespoir. Je dépose mon fusil dont le canon fume encore et me penche sur elle. Elle me tend alors ses mains comme pour me supplier douloureusement. Je ne peux résister à cette souffrance muette se traduisant sur un visage presque humain...

Je prends le sapajou dans mes bras et je donne l'ordre aux hommes de libérer les petits singes que leurs mères viennent vite reprendre et dorloter. Puis je me dirige vers la berge et dépose ma victime dans la lancha. Les Indiens embarquent à ma suite. Ces rudes hommes de la nature sont profondément émus. Je reprends dans mes bras la bête blessée dont le regard suppliant ne me quitte pas un instant, tandis que le canot rejoint le campement à grands coups de rame. Arrivés là-bas, nous débarquons le sapajou avec précautions et, grâce à ma trousse de premiers secours, je commence à extraire les plombs un par un.

Il gémit et se plaint comme un enfant.

Et, comme ferait un enfant quand on lui fait trop mal, il prend ma main entre ses mains si bien formées. Je suis terriblement ému et je me reproche de l'avoir criblé de plombs ! Le pansement est terminé. Je lui fait boire du lait condensé. Toute la journée, je reste à ses côtés. Je lui caresse la tête. Il me donne ses mains et, dans ses yeux sauvages, brille toujours cette flamme de supplication, d'espérance aussi...

Mais, à la fin de la journée, l'expression de la douleur envahit à nouveau son visage. Les petites mains noires, qui ne se pendront plus aux branches des arbres, m'agrippent plus fortement dans un suprême effort. Un dernier regard, plein de reproche et de douceur pourtant, plonge dans mes yeux. Un léger soupir, une petite convulsion, et c'est fini.

Emu, bouleversé même, j'ai porté cette bête sauvage dans mes bras et l'ai déposée dans une fosse préparée par nos soins. Je crois bien qu'une larme furtive s'est échappée de mes yeux, tandis que, tout bas, je faisais le serment de ne plus jamais prendre à leurs mères des petits d'animaux.

JACQUES.

FIN



LES INDÉGONFLABLES DE CHANTOVENT



Défis SUR Défis

Le printemps les émoustille et les « défis » les passionnent : filles comme garçons se lancent défis sur défis et chacun cherche à se dépasser, en saut, en course, en ballon, à échasses, au tir à l'arc, au chamboule-tout, aux « pièces », à tout ce qui leur passe par la tête, jeux, sports... et même chansons ! Heureusement le père de Luc a bien voulu prêter sa pâture proche du bourg ; c'est là qu'ils se rassemblent chaque soir après quatre heures... Mais...

Cette fois, les enfants, il va vous falloir chercher un autre terrain de jeux... l'herbe pousse et les bêtes ont faim...

Oh, l'en ne pourra plus venir ?



...Oui, Luc, je relève ton défi : je ferai le parcours en moins de 15 minutes !

ILS comprennent bien. Mais où vont-ils désormais se rassembler pour leurs passionnants défis ? Des indégonflables ne restent jamais à court : si les champs sont interdits, la route reste à tout le monde. Tant pis, ils organiseront leurs tournois veillant seulement à les faire porter sur des choses qui n'empêchent pas la circulation... Mais ont-ils bien tout prévu ?



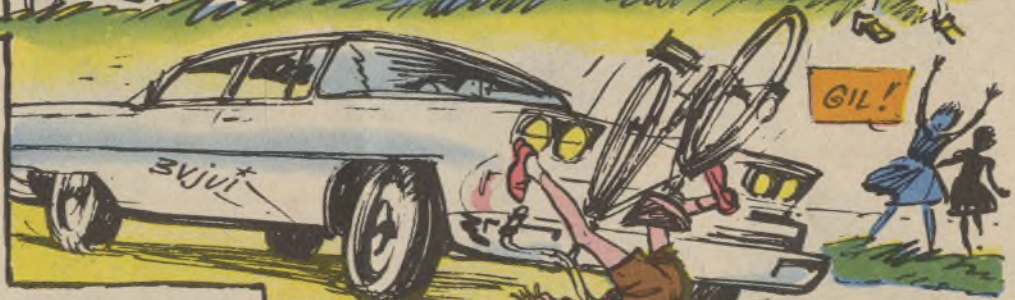
Noi, je tiens le chrono...

Je parie "NON"

Allons voir au tournant

je parie "OUI..."

Le parcours a été soigneusement préparé ; dix fois, Luc l'a fait, et Gil s'y est entraîné sans que ni l'un ni l'autre s'avise qu'il peut être dangereux de traverser la route nationale à toute vitesse... Or, ce jour-là, Gil, toutes énergies bandées, va à toute pédale au croisement, quand...



GIL !

GIL est sauf, mais le vélo est replié ! Ah ! quel triste retour, mes amis ! Et que va dire le papa de Gil ? La bande est repassée à la menuiserie ; le grand copain Bretzel les dépannera peut-être encore une fois ? Justement, il a une vieille roue qui fera l'affaire de Gil : les sourires reviennent et l'on reparle de défis. Bretzel propose même un jury d'honneur, qui enregistrerait et contrôlerait ceux-ci. Quant au terrain...



défi relevé, Monsieur Louis !

un terrain ? j'en ai bien un... mais je vous mets au "défi" moi aussi, j'en ferai quelque chose...

Ah ! vous, alors ? vous m'avez bien "possédé"...

Oh ! M'Sieu Louis... ce n'était pas défendu, dans votre défi, de trouver un grand frère et un tracteur !

...restera du boulot pour nous, vous savez ?

Mais... quand ça sera fait...

Ce terrain !... Trente ares autour d'une baraque à vaches croulante ! Autour, une haie devenue presque une forêt. Dedans, des saules, des noisetiers, des aunes : un bois, quoi ! Et des orties, des ronces, des églantiers ; une forêt vierge, vous dis-je ! D'abord, les bras leur tombent. Mais pourquoi ne pas relever le défi de M. Louis ? D'autres l'ont fait : ils l'ont lu dans Fripoune ! Dès lors, pourquoi pas eux ?



DES METIERS

J1 magazine

Tu as onze, douze ou treize ans. Tu as choisi ta voie selon tes goûts et tes aptitudes. Tu veux être technicien, agriculteur, comptable, pilote ou professeur ; aide familiale, chimiste, coiffeuse ou interprète. Tu veux devenir un homme ou une femme compétent dans son métier et tu es parfaitement raisonnable ? Plusieurs routes s'ouvrent devant toi. A toi de choisir.



Je veux être agriculteur, mais, au xx^e siècle, un agriculteur doit être aussi un technicien. Dès que j'aurai passé mon C. E. P., j'irai dans une école d'agriculture régionale, j'y passerai trois ans. Trois années d'études, c'est long, mais avec de la bonne volonté, la pratique s'acquiert plus facilement que la théorie ! Et, de plus, je pourrai augmenter mes connaissances dans beaucoup d'autres domaines.

Je quitte l'école l'an prochain et, l'hiver suivant, je rentre en Maison familiale. Trois semaines de travail à l'école alternent avec trois semaines de travail sur ma ferme. Les cours durent trois ans : de cette façon, j'acquerrai à la fois des connaissances théoriques et pratiques.



Dès que j'aurai mon C. E. P., je rentrerai dans un centre d'apprentissage. Après trois années où j'aurais augmenté mon bagage scolaire et acquis de solides connaissances pratiques, j'en ressortirai muni de mon C. A. P. de fraiseur.



PHOTOS JOS LE DOARÉ

Je suis entré en 6^e technique, et après avoir obtenu mon B. E. P. C. deux ans plus tard, je passerai le brevet industriel qui me permettra certainement d'obtenir un poste de maîtrise dans mon usine (chef d'équipe).



Je n'aime pas étudier. La terre, ça me plaît. L'an prochain, je quitterai l'école. Quel soulagement ! Je pourrai aider mes parents. Je suivrai les cours postsecondaires une fois par semaine.



Je passerai moi aussi mon brevet industriel, mais je ne m'arrêterai pas là et rentrerai à l'Ecole nationale professionnelle ; j'accéderai ainsi beaucoup plus facilement à des postes importants dans mon usine.



AGRICULTEUR

PHOTO A D P



TOURNEUR

PHOTO U O C F

ET DES ROUTES

MONITRICES D'ENSEIGNEMENT MÉNAGER

Je poursuivrai mes études jusqu'au baccalauréat puisque j'en ai la possibilité. Je préparerai ensuite mon diplôme de monitrice. Je pourrai même devenir professeur d'enseignement ménager.

Rien ne me retient à la maison, les études secondaires ne m'attirent pas beaucoup. Dès mon C. E. P., j'entrerai dans un Centre ménager où je préparerai un brevet d'apprentissage agricole et ménager. Je préparerai ensuite mon diplôme de monitrice.

Maman a besoin de moi quelques années encore. Je resterai donc pour l'aider, mais je suivrai tout de même pendant trois ans des cours à la Maison familiale la plus proche. A 18 ans, j'entrerai dans un Centre d'enseignement ménager où je préparerai mon diplôme de monitrice.



Dès mon C. E. P., je chercherai un emploi chez un commerçant. Au début, j'y travaillerai comme apprentie. Certes, je n'aurai aucun diplôme, mais, après deux ou trois ans, j'arriverai à connaître suffisamment mon métier pour être vendeuse.

Je pense préférable d'avoir mon C. A. P. avant d'exercer ma profession, je pourrai ainsi devenir plus facilement vendeuse qualifiée, chef de rayon, etc. J'ai donc l'intention d'entrer dans une école de vendeuse où je suivrai des cours pendant trois ans.



ROUTES OU ASCENSEUR ?

Ce n'est pas de routes qu'il faut parler, mais d'un ascenseur ! L'ouvrier muni de son C. A. P. de fraiseur et le technicien qui a passé par l'Ecole nationale professionnelle travaillent tous les deux dans la même branche, mais l'un a pu beaucoup plus que l'autre agrandir le champ de ses connaissances. Et le salaire du premier est moins élevé que celui du second, et ceci est valable pour presque tous les exemples.

MARIE.

Même si la profession de vendeuse ne nécessite pas le niveau du baccalauréat, je tiens quand même à poursuivre mes études jusque-là.

A l'école des vendeuses-étalagistes, j'étudierai davantage la technique d'étalagiste.

Le métier que tu as choisi ne figure peut-être pas parmi ceux que nous avons retenus dans cette double page JI Magazine, mais cela n'a pas grande importance, nous n'avons pas l'intention de te présenter tous les métiers qui existent ; ils sont vraiment trop nombreux et ton choix est déjà fait. Quel qu'il soit, une question se pose : quelle route vas-tu prendre pour te préparer au métier que tu feras demain ? Question très importante

qui vaut bien que tu t'y arrêtes longuement. Tes parents, ton instituteur ou ton professeur pourront te conseiller. Tu peux aussi t'adresser au Centre d'orientation professionnelle le plus proche de chez toi. Tu sais aussi que nous répondons volontiers à ta route. Mais nous ne pourrions que t'aider.

MICHEL.

AUX QUATRE COINS DE LA FRANCE

Voici réalisé le
souhait des deux
clubs de Goas, dans
les Landes.

Grâce à vous,
tous les lecteurs de
Fripounet connaîtront mieux
« Charcot » ce
héros de la mer.

Bravo, les amis,
pour votre choix!

Jacqueline.

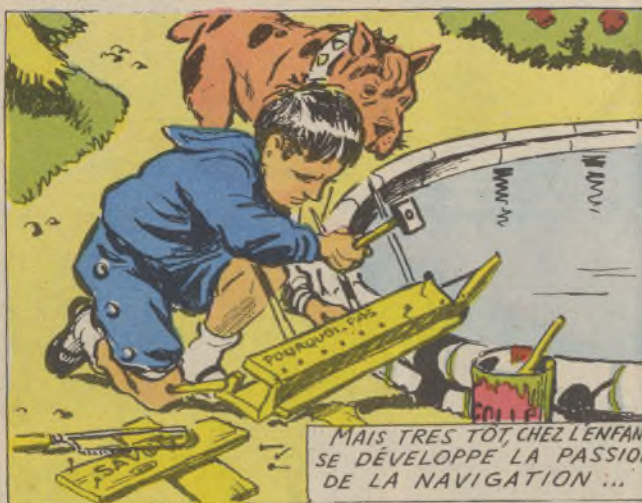
Commandant
Charcot



1867. LE DOCTEUR JEAN-MARIE
CHARCOT EST L'UN DES PLUS
CÉLÈBRES CHERCHEURS EN MA-
LADIES NERVEUSES DE L'ÉPOQUE

CETTE ANNÉE-LÀ
DEVAIT NAÎTRE SON
FILS JEAN-BAPTISTE,
À NEUILLY.

NOUS FERONS DE
TOI UN MÉDECIN,
TU CONTINUERAS
MON ŒUVRE...



MAIS TRÈS TÔT, CHEZ L'ENFANT,
SE DÉVELOPPE LA PASSION
DE LA NAVIGATION...



EN 1892 IL EST MÉDECIN.



JE NE SUIS PAS
FAIT POUR CE
MÉTIER. AH!
VIVEMENT LES
VACANCES...

MAIS...



CAR SES VACANCES IL LES
PASSE EN CROISIÈRE. LE "POUR-
QUOI-PAS" A GRANDI.



1900 - ANCIEN CHASSEUR ALPIN, IL
CHANGE D'ARME ET FAIT SES VINGT HUIT
JOURS DANS LA MARINE.



AMIRAL BIENAIMÉ,
SI VOUS LE VOULEZ
BIEN, VOUS PRENDREZ
LE COMMANDEMENT
DU NAVIRE. JE COM-
TE METTRE LE CAP
SUR LES ÎLES FÉROË.

PENDANT UN AN IL PRÉPARE
UNE GRANDE EXPÉDITION...



CES ÎLES
PERDUES ENTRE
L'ÉCOSSE ET
L'IRLANDE?
AVEC UN
BATEAU AUSSI
PETIT QUE
LE "POURQUOI-
PAS"?



NÉANMOINS, LE "POURQUOI-PAS" PREND
LE LARGE DE LA RADE DU HAVRE.



FAUVELLE NOUS
SOMMES AU LARGE
DE L'ÉCOSSE...

IL NOUS RESTE
LE PLUS DIFFICILE
POURVU QUE LE
BATEAU TIENNE.

(SUITE P. 49)



J2

NOS RUBRIQUES
D'ACTUALITÉ

ALLO! LES MOUETTES?

la tour de contrôle vous parle...

Roger Viollet.

UN aérodrome, c'est fait pour quoi ? Pour les avions, pensez-vous ? Les mouettes ne partagent pas du tout votre opinion. Un grand nombre d'entre elles ont élu domicile sur des pistes de l'aérodrome de Nice-Côte d'Azur.

Elles s'y envolent et y atterrissent sans obéir aux ordres de la tour de contrôle, gênant ainsi la circulation des avions.

Pourquoi ont-elles choisi justement l'aérodrome, alors que plages et rochers ne manquent pas alentour ? Les zoologistes répondent : parce que la couleur et la disposition des lieux leur plaisent. Les mouettes ont des goûts modernes.

On va donc leur construire un peu plus loin une plage artificielle, exprès pour elles, faite à leur goût. Et en attendant on va s'arranger pour que la tour de contrôle puisse leur donner des ordres et s'en faire comprendre.

Des spécialistes sont à pied d'œuvre pour étudier et enregistrer les cris des mouettes. Lorsqu'ils auront terminé leur travail, on fabriquera des disques spéciaux que la direction de l'aéroport n'aura qu'à diffuser : le cri d'alarme pour faire s'envoler les mouettes, le cri d'appel à la nourriture pour les faire se poser.

COMPLÉTEZ LA RÉDACTION !

CETTE semaine, nous avons reçu la visite des Djinns, ces sympathiques nouvelles venues de la chanson. Elles nous ont donné leurs avis et leurs suggestions sur votre journal. Elles nous ont aussi parlé de leurs chansons (voir page 12).

L'interview des Djinns nous a été demandée par de nombreux lecteurs et lectrices, mais c'est Annie Collet, de Nancy, qui nous l'a demandée la première. Elle recevra donc un disque des Djinns.



Comme nous l'avons déjà annoncé, nous publions également les opinions de plusieurs joueurs et entraîneurs de football (voir page 16).

— REDACTION —
— AMES VAILLANTES —

LES DJINNS

EN VISITE

A VOTRE JOURNAL

DE mémoire de metteur en pages, jamais on n'avait vu tant d'animation dans les couloirs de la rue de Fleurus. Les *Djinns*, ces nouvelles venues de la chanson française, rendaient visite à *Cœurs Vaillants*, *Ames Vaillantes* et *Fripounet et Marisette*.

Et les voilà à la découverte des mille et un secrets de la fabrication de votre journal. Et les voilà qui lancent des idées, proposent des articles, s'intéressent à tout ! Il fallut littéralement leur arracher les journaux qu'elles avaient entre les mains pour qu'à leur tour elles nous racontent les petits mystères de leur ensemble.

— Nous dépendons de la maîtrise de la Radio depuis l'âge de dix ans, explique Michèle, une petite brune aux yeux noisette. Jusqu'en 1959, nous ne chantions que de la musique classique ou religieuse. Nous donnions des concerts, nous participions à des émissions de radio. Un jour, pour nous amuser, nous décidâmes de chanter un air moderne... C'étaient nos premiers pas dans la musique de variété : *Le jour où la pluie viendra*, de Gilbert Bécaud.

» Nous l'avons entonné toutes ensemble. Et puis nous nous sommes regardées : ce n'était pas si mal... Peu après, nous sortîmes notre premier disque de *Djinns*.

— De quelles chansons était-il composé ?

— Il y avait Marie Marie, Les marchés de Provence, Le jour où la pluie viendra. Rien que des chan-



Elles sont soixante lors des enregistrements. Sur cette photo, on voit très bien les boîtes acoustiques disposées dans les salles d'enregistrement pour supprimer les échos.

sons de Bécaud. Deux mois plus tard, ce disque remportait le Grand Prix du Disque 1959.

— C'est alors que vous avez paru pour la première fois sur scène en tant que *Djinns* ?

— Oui, mais seulement les plus âgées d'entre nous, car le Ministère ne tenait pas à voir les plus jeunes dans un music-hall. Depuis, nous ne sommes que vingt-cinq à former le groupe de scène, tandis que les trente-cinq autres participent seulement aux enregistrements.

— Il faut dire, intervient Simone, que nous n'allons plus en classe. Les plus jeunes, par contre, continuent à suivre les cours de la rue Robert-Estienne.

— Vous n'avez jamais chanté en public au grand complet ?

— Si, mais très rarement, pour des galas exceptionnels. D'abord, cela fatigue et, ensuite, cela ne met pas dans de bonnes conditions pour les examens.

Les *Djinns* n'en sont qu'à leurs débuts. Et ils ont été fracassants : plus d'un million de disques vendus, deux tournées en Belgique, passage à la télévision allemande. Et maintenant, de nouveau, à la conquête de la France...

Dans leurs classes de la rue Robert-Estienne, les *Djinns* suivent le matin des cours normaux, et l'après-midi est consacré à la musique.

Photos Pottier.

François VERGISSON.



LE SECRET EST LEVÉ SUR



CITROËN a levé le secret plus tôt qu'on ne le prévoyait : le 24 avril dernier, « AMI-6 », la nouvelle 3 CV, était présentée à la presse.

Les techniciens de Citroën ont surtout recherché le confort et l'élégance. Avec ses petites dimensions, AMI-6 se présente cependant comme une voiture assez luxueuse : sièges très moelleux, suspension souple évitant les cahots. Le manque d'espace se fait cependant sentir : en particulier, les passagers de la banquette arrière ont peu de place pour allonger leurs jambes.

En contrepartie du confort, la voiture est assez chère pour une 3 CV.

Côté mécanique, il faut noter l'excellente tenue de route. La vitesse de pointe est peu élevée (105 km/h), mais il y a assez peu de différence entre la vitesse de croisière et la vitesse de pointe, ce qui permet d'obtenir malgré tout des moyennes convenables.

ami-6



Le moteur est dérivé de celui de la 2 CV, mais plus puissant. Originalité à noter : la roue de secours est placée sous le capot moteur, ce qui dégage le coffre à l'arrière pour les bagages.

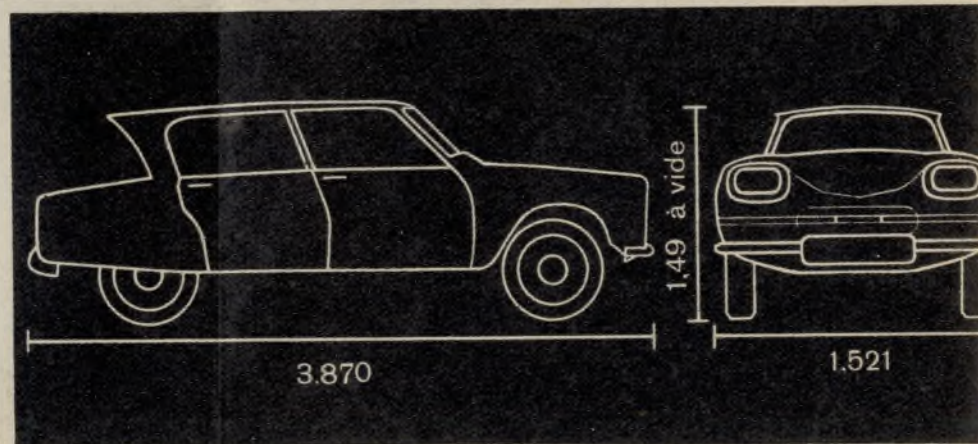


Le volant rappelle celui de la DS, mais l'AMI-6 se conduit à peu près comme la 2 CV : le levier de vitesse est placé au même endroit.



CARACTERISTIQUES

MOTEUR : 2 cylindres 74 x 70, 602 cm³, à refroidissement par air.
 PUISSANCE FISCALE : 3 CV.
 PUISSANCE REELLE : 22 CV à 4 500 t./minute.
 BOITE à 4 vitesses synchronisées + marche arrière.
 FREINS à transmission hydraulique sur les quatre roues.
 CAPACITE d'essence : 25 litres.
 CONSOMMATION : 5,5 à 6,5 litres.
 VITESSE DE POINTE : 105 km./h.
 POIDS A VIDE : 620 kilos.
 POIDS TOTAL en charge : 950 kilos.
 EMPATTEMENT : 2,393 m.
 VOIE AVANT : 1,260 m.
 VOIE ARRIERE : 1,220 m.
 LONGUEUR HORS TOUT : 3,865 m.
 LARGEUR HORS TOUT : 1,521 m.
 HAUTEUR HORS TOUT : 1,485 m.
 RAYON DE BRAQUAGE : 5,50 environ.





Nuit du 21 au 22 avril. Les « paras » de la Légion étrangère occupent Alger sans rencontrer de résistance.



23 avril. Les généraux rebelles Jouhaud, Salan, Zeller : « Nous tenons la plus grande partie de »

LA RÉBELLION DES

VUE PAR PIERRE (14 ANS), ÉLISABETH (12 ANS),

Fallait-il, ou non, parler dans « J 2 » de la rébellion des généraux ? C'est la question que nous avons posée à deux garçons et deux filles de la région parisienne. Voici l'essentiel de la conversation.

CLAUDE. — Ce que vous devriez dire, c'est ce qui s'est passé dans la nuit du dimanche 23 au lundi 24. Mon papa est conseiller municipal, et on est venu le réveiller en pleine nuit pour qu'il se rende à la mairie. Nous sommes restées avec maman à écouter la radio. Moi, je me suis endormie. Mais, le lendemain matin, j'étais bien contente en apprenant qu'il n'y avait pas eu la guerre.

J2. — En effet, cette nuit-là, M. Debré, premier ministre, avait lancé à la radio cet appel :

« Des renseignements nombreux, précis et concor-

dants permettent au gouvernement de penser que les auteurs du coup d'État d'Alger envisagent à très brève échéance une action de force sur la métropole, et en particulier sur la région parisienne. Des avions sont prêts à lancer des parachutistes sur divers aérodromes... Dès que les sirènes retentiront, allez-y, à pied ou en voiture, convaincre ces soldats trompés de leur lourde erreur. »

Tout le monde se rendait bien compte que, si les parachutistes avaient attaqué Paris, il y aurait eu des combats. Des tanks étaient en position dans les rues...

MICHEL. — Oui, je les ai vus. J'aurais bien voulu les voir tirer...

J2. — Ne dis pas cela, Michel. Tu ignores tous les malheurs qu'aurait entraînés une guerre civile, une

guerre entre vèques avait prier pour qu

ELISABETH. — mon frère, vait plus ré étaient comp bateaux, plu

PIERRE. — Mo dans « J2 » insurgés.

J2. — Le gén suis à Alger Salan pour française. »

MICHEL. — C



24 avril. Les jeunes soldats mobilisés en Algérie manifestent leur fidélité au gouvernement légal de la France.



25 avril. Le général De Gaulle : « La mission armées est de briser l'insurrection, y compris par »

an, Challe,
l'Algérie. »

Nuit du 23 au 24. Des centaines de milliers de Parisiens réveillés par un appel angoissé du premier ministre, M. Debré.

S GÉNÉRAUX

CLAUDE (13 ANS), MICHEL (13 ANS)

Français. C'est pourquoi nos arches-
ent demandé à tous les chrétiens de
ne cette guerre soit évitée.

Mes parents étaient très inquiets pour
lui est mobilisé en Algérie. On ne pou-
avoir ses nouvelles : tous les contacts
és avec l'Algérie. Plus d'avions, plus de
de téléphone.

si, ce que je voudrais, c'est qu'on explique
pourquoi les quatre généraux se sont

général Challe l'a déclaré lui-même : « Je
avec les généraux Jouhaud, Zeller et
tenir notre serment : garder l'Algérie

Oui, je me rappelle ce que « J2 » a

déjà écrit : le F. L. N. mène la guerre contre la
France pour réclamer l'indépendance de l'Algérie ;
et le gouvernement français a décidé de négocier
avec lui pour mettre fin à cette guerre. Les quatre
généraux, eux, ne voulaient pas que ces négociations
aient lieu...

J2. — C'est pourquoi ils se sont rebellés, au risque de
provoquer une guerre civile...

PIERRE. — Alors, maintenant qu'ils sont vaincus, les
négociations vont avoir lieu ?

J2. — Peut-être...

CLAUDE. — Tout de même, on a eu peur...

J2. — Dans une trentaine d'années, quand vos enfants
iront en classe, peut-être apprendront-ils dans leurs
livres d'Histoire de France ce qui s'est passé les
22, 23, 24 et 25 avril 1961.

Photos Dalmas.



des forces
les armes. »

Nuit du 25 au 26 avril. Les zouaves et les gendarmes, à
leur tour, occupent Alger. La rébellion est bien vaincue.

COURRIER

« J2 » est une réussite sensa-
tionnelle. Mais dans le numéro 16,
à propos de Savines, vous écrivez :
ce village n'existe plus. Papa est
géomètre, il travaille près de Sa-
vines et il m'a expliqué que
Savines n'était pas encore recou-
vert par l'eau. D'autre part, il est
maintenant question de ne pas
faire sauter la vieille église et
même de la consolider pour que
la flèche reste au-dessus du ni-
veau maximum du lac.

Bernard Lauzon.

Notre article a été écrit quel-
ques jours avant la date prévue
pour que Savines disparaisse.
Mais il devait paraître après cette
date ; c'est pourquoi nous l'avons
écrit au passé. L'article, exact
quant à son fond, était seulement
un peu prématuré.



le pot de colle
ADHÉSINE
écolier

le seul muni d'un
couvercle hermétique.
Sa colle ne sèche pas.

Crigez-le

* la pince
FIX
serre la mine
comme un étau



ECRIFIX
CARAN D'ACHE

Un porte mine
de précision
pour le dessin
et l'écriture

► INCASSABLE
► Pince FIX
► TAILLE MINE

et les mines
techniques
"micronisées"

TECHNOGRAPH
GRAPHITE
PRISMA
COULEURS

CARAN D'ACHE
chez votre papetier

UNE VÉRITABLE FINALE

COMMENCE le 21 août, le championnat de France de football prendra fin le 4 juin prochain. Il se pourrait bien cependant que le vainqueur soit connu dès cette semaine.

En effet, les deux clubs qui luttent au coude à coude depuis des semaines, le Racing et Monaco, vont s'affronter en ce dimanche 14 mai. Il y a de grandes chances pour que le gagnant de ce duel soit le lauréat de l'épreuve.

Il restera, bien sûr, trois matches à disputer pour chacun. Mais ils ne de-

vraient pas bouleverser les positions qui seront prises. L'équipe qui se trouvera en tête ne ménagera pas sa peine pour maintenir et conserver son avantage... et garder le titre.

Voici quel sera le programme des deux leaders après leur duel :

MONACO : Saint-Etienne, Le Havre, Valenciennes.

RACING : Toulouse, Reims, Le Havre.

Ils rencontreront donc tous deux Le Havre, qu'ils ont d'ailleurs battu lors des matches aller. Mais le Ra-

cing devra affronter Reims, qui malgré sa mauvaise saison reste cependant redoutable. A supposer que le Racing et Monaco se retrouvent à égalité le 14 mai au soir, on devrait donc donner l'avantage du pronostic à Monaco.

LE RACING N'A JAMAIS BATTU MONACO

QUI sera vainqueur ? Si l'on se reporte aux résultats de l'an dernier, on constate que le Racing devançait Monaco. Le classement était en effet le suivant : Reims (60 points), Nîmes (53), Racing (49), Monaco (45).

QUE FAUT-IL FAIRE POUR QUE LE FOOTBALL FRANÇAIS RETROUVE

LE CHEMIN DE

L'opinion de Pierre Pibarot

entraîneur du Racing.

Il est hors de doute que le football français traverse une mauvaise période. Cela est dû, je crois, au fait que les valeurs sont trop dispersées sur le territoire, dans un trop grand nombre d'équipes. Les bons joueurs, noyés dans des ensembles trop faibles, ne viennent pas se compléter et ne progressent pas suffisamment.

Il faudrait donc réduire le nombre des clubs professionnels.

D'une façon plus générale, les entraîneurs et moniteurs de football, qui n'ont rien à envier sur le plan technique aux étrangers, rencontrent cependant de grandes difficultés. En effet, les horaires scolaires en France et les horaires de travail ne favorisent pas la pratique du sport.

Il est difficile, par exemple, de réunir l'équipe cadet du Racing. C'est très dommage : comment dégager les sportifs d'exception si le nombre de ceux qui pratiquent le sport reste aussi réduit ?

La crise du football est donc une crise du sport en général. Il faut encourager davantage la pratique du sport chez les jeunes.

L'opinion d'Albert Batteux

entraîneur de Reims et de l'équipe de France.

L'EQUIPE de France de football, c'est vrai, a fait une mauvaise saison. Mais le malaise est surtout moral : le cœur n'y est plus.

Cela n'est pas dû spécialement à la fatigue : je me rappelle des saisons où les joueurs disputaient beaucoup plus de matches et où, pourtant, ils se montraient plus brillants.

En tout cas, il est heureux que cette crise se soit produite cette année : ainsi nous aurons le temps de nous redresser, de retrouver l'enthousiasme — car c'est cela qui est le plus indispensable. Et nous ferons bonne figure, l'an prochain, en Coupe du Monde !



Presse-Sports.



DE FRANCE :

Mais, d'un autre côté, il faut noter que, au cours des huit rencontres qui ont opposé Monaco et le Racing, Monaco n'a jamais été battu. Il a obtenu six victoires et deux résultats nuls. Les deux derniers de ces matches ont même été marqués par des défaites sévères pour le Racing, qui a été battu 3-0 en championnat et 5-3 en Coupe Drago.

Monaco, avec Hidalgo, Biancheri, Roy, Cossou, Ludo, peut donc espérer, après avoir gagné la Coupe en 1960, remporter le Championnat en 1961.

A signaler pour finir que ni Monaco ni le Racing n'ont jamais été champions de France.

LA VICTOIRE

L'opinion de Roger Marche

capitaine du Racing, recordman des sélections en équipe de France.

JE ne suis pas inquiet : la mauvaise saison de l'équipe de France est due surtout à la baisse de forme des Rémois. Et ce n'est pas possible que Kopa, Vincent, Fontaine, Muller, Wendling, Rodzik recommencent une aussi mauvaise année.

Tous ces joueurs, qui ont toujours formé l'ossature de l'équipe de France, possèdent une classe indiscutable. Mais je crois qu'ils accusent maintenant une certaine fatigue, due au fait qu'ils jouent trop. Reims n'est pas une très grande ville et une équipe de football coûte cher. Aussi les Rémois sont-ils obligés d'aller ici ou là disputer des rencontres amicales pour remplir la caisse du club. Voilà des garçons qui, depuis sept ou huit ans, disputent quatre-vingts matches par saison !

Mais je reste optimiste. Des mauvaises périodes, nous en avons déjà connues. En 1954, par exemple, la Coupe du Monde, en Suisse, fut pour nous un désastre. En 1958, en Suède, ce fut un triomphe. Alors, pourquoi pas un nouveau triomphe l'an prochain ? Surtout avec les jeunes comme Sénac, Herbin, Van Sam et d'autres qui, l'an prochain, seront très brillants...

L'opinion de Raymond Kopa

La crise du football français, c'est, en réalité, la crise Reims. Depuis dix ans, elle fournit à l'équipe de France ses meilleurs éléments. Or cette saison nous avons mal joué, c'est vrai.

La solution ? Recruter des jeunes, les aider à s'épanouir. Actuellement, tous les garçons de France donnent à l'armée deux années de leur vie, les meilleures, au point de vue sportif, celles où ils pourraient progresser et s'affirmer. Mais on ne peut pas non plus laisser les anciens toujours sur la brèche : nous devons jouer, même lorsque nous sommes blessés !

Il faut à tout prix recruter des jeunes.

BASKET

A BAGNOLET LE CHAMPIONNAT..! LA COUPE AU P.U.C. ?

Le rideau va tomber sur la saison de basket avec la Coupe de France, disputés en cette fin de semaine à Nantes. Elle mettra en présence deux des équipes qui se sont déjà affrontées dans le dernier épisode du Championnat de France : le P. U. C. et le S. A. Lyon.

Comme nous l'avions prévu, c'est **Bagnolet** qui a remporté ce Championnat de France (5 points, goal average + 7), devant **Lyon** (5 p., g. a. — 2), le **P. U. C.** (5 p., g. a. — 5) et **Caen** (3 p.).

Qui gagnera maintenant la Coupe ? **Antoine**, cet étonnant



En basket féminin, c'est l'équipe du P. U. C. qui a remporté la finale du Championnat de France. Les gracieuses Pucistes ont ainsi conservé leur titre.

basketteur, **Rat, Bras, Souvre** devraient permettre au P. U. C. de s'imposer. S'il en était ainsi, on pourrait dire que les deux meilleures équipes de la saison ont trouvé leur récompense : à Bagnolet, le Championnat ; au P. U. C., la Coupe.

G. du Peloux.



Voici les basketteurs du Patronage de Bagnolet qui ont brillamment remporté le Championnat de France, grâce notamment à Maxime Dorigo.

Photos A. D. P.



Keystone.

LES SAUVETEURS DE LA MER A L'HONNEUR

Il y avait deux jeunes garçons cette année parmi les sauveteurs de la mer qui ont été honorés le 22 avril à Paris : deux frères, André et Roger Hochart (onze ans et treize ans), qui avaient sauvé un de leurs camarades qui se noyait. Et ils étaient un peu émus de se retrouver au milieu des vieux patrons sauveteurs à la poitrine barrée de décorations, avec leur simple médaille toute seule...

UN PARAPLUIE SUR UN VÉLO

Il n'est pas rare, en Italie, de voir circuler des cyclistes tenant un parapluie à la main. Un inventeur a donc présenté à la Foire de Milan un système permettant de fixer le parapluie au guidon du vélo : ainsi, les Italiens pourront s'abriter de la pluie... sans lâcher leur guidon.



A. F. P.



MOBILISABLE A 11 ANS ET DEMI ?

Michel Auneau (onze ans et demi, élève de 6^e au lycée d'Evreux) a été pendant quelques jours la vedette du lycée : il avait été convoqué pour le Conseil de Révision. Or, le Conseil de Révision, les jeunes gens le passent en principe à dix-huit ans ; c'est là que les médecins examinent s'ils sont « bons pour le service militaire ». Si l'erreur n'avait pas été rectifiée, Michel aurait été sans conteste le plus jeune conscrit de France !



A. F. P.

DEUX JUMEAUX CENTENAIRES

Cela ne se produit qu'une seule fois sur un milliard, disent les statisticiens. Eh bien ! c'est arrivé le 26 avril dernier à Barkne-Hoby (Suède) : deux frères jumeaux, Martin et Rudolf Andersson, ont fêté ensemble leur centième année.

FÊTE DES MÈRES

Beau jour émouvant pour dire à Maman son amour
Surprises préparées en cachette pour celle qui se donne tant de mal.

en voici une supplémentaire :

Pour sa Fête, offrez-lui le
RECUEIL DE RECETTES GASTRONOMIQUES à la BANANE
qui lui donnera des idées pour préparer de bon petits plats savoureux, imprévus et économiques.
Nous vous l'enverrons gratuitement sur simple demande adressée au

Comité de la BANANE,
123, rue de Lille - PARIS-7^e
Service n° 325

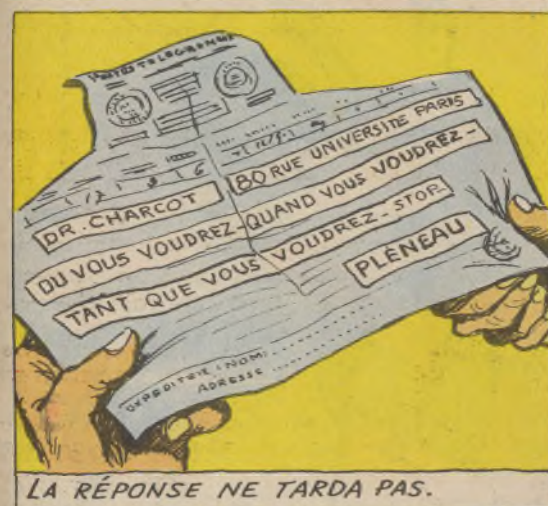
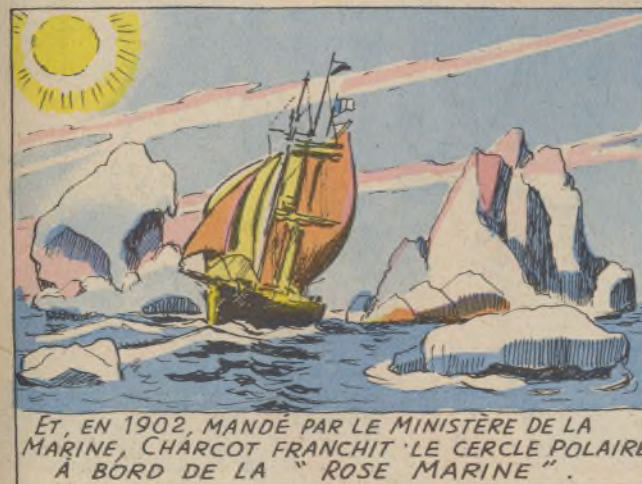


CHAMPROSA

la BANANE

riche en vitamines de force

RÉCOMPENSE LES ENFANTS SAGES



MA TENUE SPORTIVE

Pour faire des jeux sportifs, le costume gracieux est bien choisi.

Nous t'invitons pour le Tournoi sportif à adopter cet ensemble :



POUR LES GARS, ce sera le maillot de corps blanc, le short blanc et les tennis.

POUR LES FILLES, comme toutes les aînées qui participeront à la Coupe sportive Rurale nous adoptons la tenue des jeunes filles de la F. S. F. (Fédération Sportive Féminine). Blouse blanche, jupette plissée de popeline rouge (15 cm au-dessus du genou), de même couleur rouge la petite culotte bouffante, et les sandalettes de tennis blanches.



PARTOUT ON DIFFUSE FRIPOUNET!



Simone Lind de
Ceting (Moselle)
prête Fripounet et
Marisette à ses
amies.



Eliane Sallaber-
rietta de Sare,
(Basses-Pyrénées) le
fait aimer de toutes
les fillettes de son
quartier.



J'ai prêté Fripounet et
Marisette à Marie-Claire
et à Marie-Joseph, mes
amies. Elles se sont abon-
nées.



Alain Fraichot de
Soissons (Côte-d'Or)
le distribue à ses
camarades.



Henri Dubouloz,
d'Epagny (Haute-
Savoie) a un cahier
sur lequel il note
tout ce qui se rap-
porte à sa diffusion
et aux abonnés.
Bravo!

J'ai aussi relié tous les
anciens numéros. Ainsi
ce ne sera plus un seul
journal que je présente-
rai maintenant, mais un
beau livre fait avec Fri-
pounet.

Bravo Nicole!

Nicole Allais.
Dimancheville (Loiret).

Si toi aussi tu diffuses ton journal, écris au :
Coin du Diffuseur,
31, rue de Fleurus, Paris-6.
N'oublie pas ta photo d'identité.

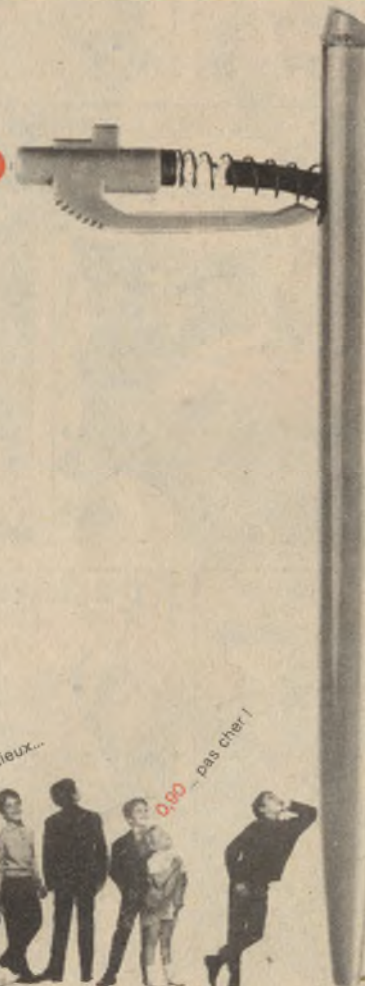
Si tu vois ton prénom dans cette liste, *suis*
le conseil que te donnent les lettres rouges:

ADRIEN. AGNÈS. ALAIN. ALBERT. ALEXANDRE. ANDRÉ. ANNE. ANTOINE.
BARBE. BAUDOUIN. BÉATRICE. BENOIT. BERNADETTE. BERNARD. BERT-
RAND. BRIGITTE. BRUNO. CARMEN. CATHERINE. CÉCILE. CHANTAL. CH-
ARLES. CHRISTIAN. CHRISTINE. CHRISTOPHE. CLAIRE. CLAUDE. COLET-
TE. CONSUELO. DANIEL. DENIS. DENISE. DIDIER. DOMINIQUE. DOMINI-
QUE (STE). ÉDITH. EDMOND. ÉDOUARD. ÉUE. ÉLISABETH. ELOI. EMM-
ANUEL. ÉRIC. ÉTIENNE. EXPÉDIT. FLORENCE. FRANÇOIS. FRANÇOIS-XA-
VIER. FRANÇOISE. FRÉDÉRIC. GABRIEL. GENEVIÈVE. GEORGES. GÉRARD.
GERMAINE. GILBERT. GILLES. GISÈLE. GUY. HÉLÈNE. HENRI. HERVÉ. HU-
BERT. IRÈNE. ISABELLE. JACQUES. JEAN. JEAN-BAPTISTE. JEAN-MAR-
IE. JEANNE. JÉRÔME. JOSEPH. LAURENCE. LAURENT. LOUIS. LUC. LUC-
IE. LUCIEN. MADELEINE. MARC. MARCEL. MARGUERITE. MARIE. MART-
IAL. MARTIN. MARTINE. MAURICE. MICHEL. MONIQUE. NATALIE. NIC-
OLAS. ODETTE. ODILE. OLIVIER. PASCAL. PATRICE. PATRICK. PAUL. PH-
ILIPPE. PIERRE. RAPHAEL. RAYMOND. RÉGIS. RÉMI. RENÉ. RICHARD. R-
ITA. ROBERT. ROCH. ROGER. SABINE. SERGE. SOLANGE. SOPHIE. SUZA-
NNE. SYLVIE. THÉRÈSE. THIERRY. VALENTIN. VALÉRIE. VÉRONIQUE. VIN-
CENT. XAVIER. YVES.

car **SaintOr**

a créé pour toi une médaille en OR
à l'effigie de ton Saint Patron
En vente chez tous les bijoutiers

top



voici TOP,
le seul
stylo-bille
rétractable
et rechargeable
sans mécanisme,
et le seul
à bille
"fine douce".
TOP est le
plus astucieux
de tous
les stylos-bille
existants
... et c'est
le moins cher
de sa catégorie :
0,90 NF
seulement !
l'avez-vous
essayé ?
TOP est garanti par

**BAIGNOL
&
FARJON**





la MINE de l'oncle TED

RESUME. — Flip et Babiche, partis à la recherche de la mine d'or, connaissent des heures périlleuses.

par MANESSE







PHOTO SÉLECTION

DES RECETTES
pour le grand jour

PRÉPARE DE SAVOUREUX CHOUX A LA CRÈME

Tu mets dans une casserole sur le feu 200 g de beurre coupé en morceaux, 250 g d'eau, une pincée de sel, une cuillerée à soupe de sucre.

Lorsque tout cela bout à gros bouillons, retire la casserole du feu et verse d'un seul coup 250 g de farine en battant énergiquement avec une spatule (cuillère) de bois. Remets la casserole à feu très doux en mélangeant toujours ; lorsque la pâte se détache bien de la casserole

et de la cuillère de bois, retire la casserole du feu et laisse tiédir quelques instants.

Ensuite ajoute, un à un, cinq œufs entiers en mélangeant bien chacun d'eux à la pâte avant de mettre le suivant.

Si ta pâte n'est pas parfaitement lisse, tu peux y ajouter un peu de lait. La pâte à choux peut être utilisée tout de suite ou gardée au frais.

POUR FAIRE DES CHOUX A LA CRÈME

Tu déposes la pâte en petits tas de la grosseur d'une noix.

Mets le tout à four doux une demi-heure environ. Une fois cuits, laisse les éclairs et les choux dans le four ouvert quelques instants avant de

les sortir pour éviter qu'ils s'affaissent.

Laisse-les refroidir complètement.

Enfin, pour les garnir, tu les ouvres à moitié avec des ciseaux et tu remplis l'intérieur de crème au chocolat ou au café.

Si tu veux glacer le dessus, voici la recette du fondant :

Tu fais fondre et bouillir quelques

Pour fêter maman le 28 mai, quelle surprise vas-tu mijoter ? un cadeau, une chanson, un bouquet ?

Si tu préparais avec ton papa et tes frères et sœurs un repas succulent ce jour-là ? Ce serait formidable.

Ta maman serait bien choyée ! Elle pourrait même se reposer une matinée !

Pour le menu, voici deux recettes qui pourront t'aider.

Jacqueline.

UNE RÈGLE DE LA GOURMANDISE : " LA MARINADE DE LAPIN "

Si chez toi vous aimez le lapin au goût relevé, mets-le une nuit dans une marinade de vinaigre de vin et quelques échalotes.

Retirée de la marinade, la viande sera plus tendre. Sèche bien le lapin, frotte-le avec du sel et du poivre et prépare-le suivant les goûts de tous ! Rôti, en sauce, sauté, etc.

minutes 250 g de sucre et la valeur d'un verre d'eau.

Quand le sirop s'étire en mince fil, tu mets le parfum : chocolat ramoli ou essence de café. Ajouter 60 g de beurre.

Pendant que tu décores tes gâteaux, garde le liquide au bain-marie pour éviter que le fondant se durcisse.

PHOTO SÉLECTION



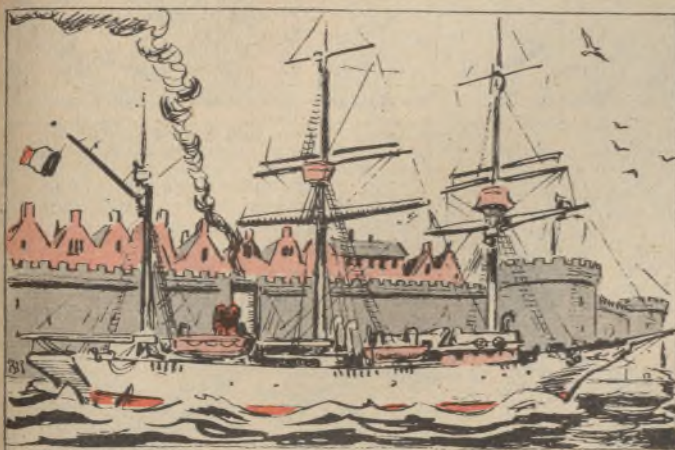


... LE 4 MARS 1905, SORTI DE L'ENFER GLACIAIRE, LE "FRANCIS" MOUILLAIT À PUERTO-MADRYN.



LES EXPÉDITIONS SE SUCCÈDENT. CHARCOT COMPTE UN NOUVEAU COLLABORATEUR DE MARQUE: PAUL-ÉMILE VICTOR.

À DEUX REPRISES, IL PROJETTE DE PARTIR POUR SAUVER LE NAVIGATEUR NORVÉGIEN AMUNDSEN. HÉLAS, EN 1928, AMUNDSEN EST DÉFINITIVEMENT PERDU.



ET LE 15 JUILLET 1936, C'EST LE DÉPART D'UN AUTRE "POURQUOI-PAS" À S'MALO.

DÈS LE DÉBUT LA TEMPÊTE FAIT RAGE.



NOUS ALLONS NOUS RÉFUGIER AUX ÎLES FÉROË POUR ATTENDRE UN MEILLEUR TEMPS...



FÉROË... MA PREMIÈRE EXPLORATION...



ÇA VA. LE TEMPS EST REDEVENU BEAU. NOUS REPARTONS.



LE VOYAGE CONTINUE SANS HISTOIRE.

MAIS LA TEMPÊTE, SE LÈVE À NOUVEAU LE 13 AOÛT, L'ÉQUIPAGE SE RÉFUGIE SUR LA CÔTE ISLANDAISE.



L'IDÉAL GONFLE LES VOILES. C'EST LA SEULE FORCE QUI COMPTE!



HÉLAS, QUAND LE "POURQUOI-PAS" REPARTIT, FUT POUR SE PERDRE CORPS ET BIENS DANS UN NAUFRAGE. CHARCOT MOURUT LAISSANT UN SOUVENIR IMPÉRISSABLE DE COURAGE ET D'HONNEUR.

FIN

Une aventure de Bonux Boy DEUX MYSTÉRIEUX VISITEURS

par Benoît

Résumé

POUR EMPÊCHER DEUX MYSTÉRIEUX VISITEURS DE LEUR VOLER UNE SECONDE FOIS LEURS MAGNIFIQUES CADEAUX, BONUX-BOY ET SES AMIS VIENNENT DE PRÉPARER UN ASTUCIEUX STRATAGÈME.

LES DEUX OMBRES S'APPROCHENT DE LA CABANE. À CE MOMENT LÀ....



HISTOIRE PUBLICITAIRE À SUIVRE

LA LESSIVE AUX 500 CADEAUX...



SEUL BONUX DONNE AU LINGE DE MAMAN LA VRAIE BLANCHEUR DU PROPRE

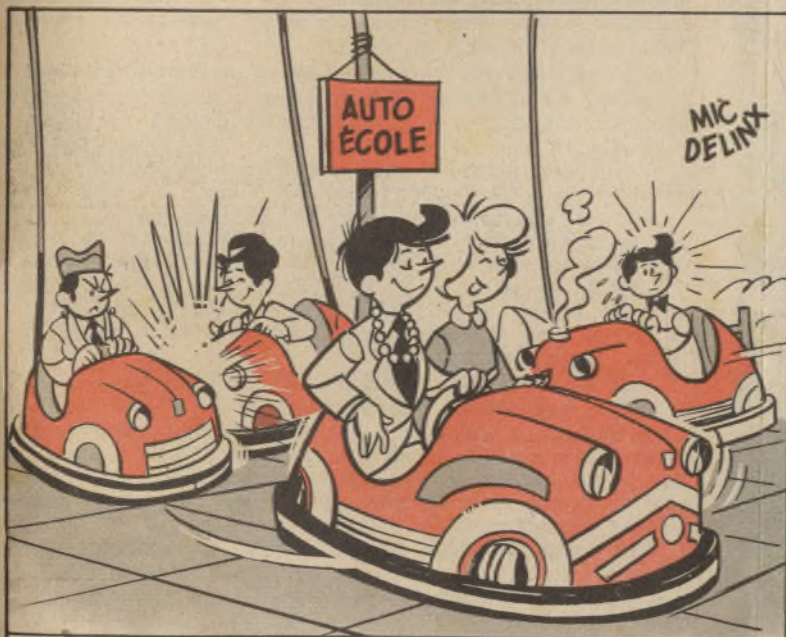
LES JEUX D'HECTOR ET DE MAGALI

A Paris, parmi les grands monuments tu trouveras deux Arcs de triomphe.

Sais-tu quel est celui-ci?... Une anomalie s'est glissée dans cette photo! A toi de trouver.

RÉPONSES

3. — Les anomalies :
a. — Le conducteur (premier plan) a un collier de perles autour du cou.
b. — Une des « auto-tompeuses » fume (ce genre de voiture n'a pas de radiateur puisqu'elle fonctionne électriquement).
c. — La pancarte « auto-école » (aucun code n'existe pour la conduite de ces voitures).
d. — La voiture de droite n'a pas de barre du contact à l'arrière, donc, ne peut fonctionner.



III. — La fête bat son plein, cependant regardez bien ce dessin et vous y découvrirez quatre anomalies. Quelles sont-elles?

II. — Ces quatre cercles représentent un petit animal bien connu de nos campagnes. Quel est-il?

Pour reconstituer cette image, placez les cercles l'un dans l'autre en les faisant pivoter.



2. — Un coq.

MOI, MAGALI, J'AI CONNU UN VIEUX SAGE QUI VIVAIT RETIRÉ DANS UN CHALET AU MILIEU D'UN ALPAGE. IL ÉTAIT DEVENU TRÈS VIEUX CAR IL ÉTAIT TRÈS ÉCONOME DE SES FORCES. SAURAI-TU COMME LUI ÉCRIRE HERBE SÈCHE AVEC QUATRE LETTRES SEULEMENT?



Comment GAGNER UNE BELLE AUTO en faisant briller la voiture de papa



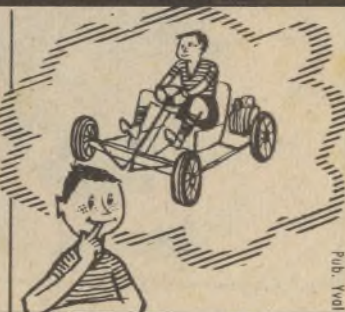
Demande à ton papa de se procurer un bon produit pour lustrer sa voiture, tel que JOHNSON, ABEL ou AUTOMIROR, par exemple.



Retrousses tes manches et va aider ton papa à faire briller la voiture. Tu verras comme c'est amusant! Envoie ensuite une enveloppe timbrée



(0,25 NF) à ton Nom et adresse au Concours POLISH, Boîte Post. 248.08, Paris 8^e. Tu recevras ta carte de participation à un grand jeu...



...qui te permettra peut-être de gagner une auto à pédales ou un kart avec un vrai moteur si tu préfères (et si tes parents le permettent).

LE RENARD QUI PONDIT UN ŒUF



MAITRE Renard ayant ravagé les poulaillers de Plumeville provoqua une réunion extraordinaire du grand conseil présidé par M. le Coq de Belletaille. Bien que ce conseil ne fût composé que de membres à plumes, on y invita Mme la Belette pour sa grande sagesse.

La réunion se fit discrètement sur un tas de foin, dans la grange. On décida de jouer un bon tour au coupable.

Ainsi donc, le lendemain, M^r Renard, l'estomac garni d'une grasse poulette, s'endormit satisfait à l'ombre d'un buisson. Quelle ne fut pas sa surprise, en se réveillant, de trouver derrière lui, à l'endroit que vous connaissez, un œuf de belle taille.

« Je suis sûr, se dit-il, que cet œuf n'était pas là tout à l'heure, et aucune poule n'aurait eu l'audace de venir le pondre là.

— Hum ! hum ! fit une voix si proche que le Renard fit un bond des quatre pattes.

— Ah ! c'est vous Dame Belette, excusez ma surprise, mais le jeûne me rend nerveux, dit le Renard gêné de voir la Belette fixer l'œuf en hochant la tête d'un air grave.

— Ainsi, dit la malicieuse, vous avez pondu ?

— Moi ? dit le Renard inquiet, vous plaisantez, ce n'est pas mon genre.

— Hélas, dit la Belette, d'un air tragique, le cas est rare, mais possible à qui mange une poulette portant son premier œuf. D'ailleurs, vous en constaterez les effets vous-même dans quelques heures. Votre belle queue se couvrira de plumes.

— Vous plaisantez ! A-t-on jamais vu un Renard à plumes ?

— Soit, dit la Belette d'un air offensé, vous doutez de mes paroles, mais la preuve éclatera bientôt. Adieu !

Le Renard s'affole.

— Attendez, attendez, commère ! Ne vous offensez pas. Est-il possible d'enrayer ce mal ?

— Très facilement, dit la Belette. Couchez-vous sur l'œuf, et n'en bougez plus de vingt-six jours. Le moindre pas et le remède serait sans effet. Je reviendrai vous voir à ce moment.

Vingt-six jours et vingt-six nuits, le Renard couva l'œuf, mourant de soif et de faim. Au bout du vingt-sixième jour, la Belette vint et trouva notre compère la peau sur les os, le poil terne, l'œil vitreux.

— Je me meurs, Dame Belette, dit-il faiblement.

— Que non, dit-elle, regardez sous vous.

Le Renard se traîne et que voit-il ? Un joli caneton tout jaune. La stupeur le cloue sur place. Un immense éclat de rire le met sur ses pattes. Toutes les volailles de la contrée sont là devant notre compère sans force. Chacun lui caresse l'échine à coups de bec et d'ergot.

Tête basse et langue pendante, il quitta la contrée pour toujours.

Il y eut une grande fête à Plumeville.

Oncle COQ.

Des nouvelles de Zephyr...



... Qui passe avec ses amis des vacances heureuses sur la côte est du Mexique.

Il nous envoie cette photo qu'il a prise de lui-même au cours d'une visite d'un temple aztèque.

Nous pensons qu'il a dû commettre une légère erreur de cadrage..., ou alors il a bien changé!

Il joint à sa lettre cet article qu'il a découpé dans un journal local (imprimé en français).

Et il adresse à tous « son sourire le plus gracieux ».

Au cours du tremblement de terre qui a précédé la naissance du volcan à qui nous consacrons notre reportage, deux voleurs de voiture ont été arrêtés. L'examen approfondi de leur identité a révélé qu'il s'agissait de deux espions qui opéraient au Mexique pour le compte d'une nation étrangère. L'enquête se poursuit.

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N. F. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois : indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
6 mois	10 N. F.	12,50 N. F.
1 an	20 N. F.	24 N. F.



RÉDACTION-ADMINISTRATION **CŒURS VAILLANTS**
31, rue de Fleurus - Paris-6 - C.C.P. Paris 1223-59

Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITré 49.95

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO,
103, rue Lafayette, Paris-10^e - Téléphone : TRU. 81 10

ADMINISTRATION: FLEURS, St 1989
Saint-Maurice, Valais, C.v. p. 290 H.: 570

ABONNEMENTS (francs suisses)
1 an : 21 FS — 6 mois : 11 FS